

# **Charge de travail des étudiants : évaluation/représentation croisée entre les concernés et les professeurs...**

Hervé Barras

Haute Ecole Pédagogique du Valais, Formation et Professionnalisation, Avenue du  
Simplon 13, CH-1890 Saint-Maurice, [Herve.Barras@hepvs.ch](mailto:Herve.Barras@hepvs.ch)

Aline Pereira

Haute Ecole Pédagogique du Valais, Formation à l'enseignement primaire, Avenue du  
Simplon 13, CH-1890 Saint-Maurice, [Herve.Barras@hepvs.ch](mailto:Herve.Barras@hepvs.ch)

## **Résumé**

La charge de travail des étudiants est souvent déclarée avec les crédits ECTS, mais moins souvent évaluée auprès des étudiants. La littérature démontre des approches d'apprentissage variées chez les apprenants. Ils oscillent entre un apprentissage en profondeur, versus en surface, voir stratégique pour les étudiants comprenant les demandes des professeurs. Le moteur de ce comportement d'apprentissage sera la motivation. Elle est également dynamique selon le contexte de formation.

La HEP-VS forme des futurs enseignants du degré primaire en alternance. Dans ce travail nous questionnons la charge de travail et la motivation des étudiants, mais aussi la représentation des enseignants sur leur étudiants. Nous avons récolté à l'aide d'une enquête en ligne 114 réponses d'étudiants et 19 de professeurs. Ils évaluent la charge de travail et la motivation des étudiants en formation et en stage.

Les résultats préliminaires montrent une disparité claire entre les cours et les stages en faveur des stages. Cette disparité est sous-estimée par les professeurs. En conclusion, nous pensons qu'un travail à la fois sur le plan d'étude pourrait être entrepris mais également sur la guidance apportée par les professeurs à leurs étudiants.

**Abstract**

Student workload is often declared with ECTS credits, but less often assessed with students. The literature shows that learners take a variety of approaches to learning. They oscillate between deep learning and surface learning, and even strategic learning for students who understand the demands of their teachers. The driving force behind this learning behavior is motivation. Motivation is also dynamic, depending on the training context.

The HEP-VS trains future primary school teachers on a sandwich course. In this work, we are questioning students' workload and motivation, as well as teachers' representations of their students. Using an online survey, we collected 114 responses from students and 19 from teachers. They assessed the workload and motivation of students in training and on placement.

Preliminary results show a clear disparity between courses and internships in favor of internships. This disparity is underestimated by the teachers. In conclusion, we feel that work could be done both on the study plan and on the guidance given by teachers to their students.

**Mots-clés**

Parcours d'apprentissage, Motivation

## 1. Contexte et introduction du cadre théorique

La formation des individus est centrale dans nos sociétés. La littérature scientifique s’empare de cette question. Une recherche par mots clés sur PsycNet démontre cet intérêt, même auprès de l’association américaine de psychologie (Tableau 1). Cependant, la charge de travail des étudiants semble être négligée. En effet, nous ne trouvons que peu de sources traitant de cette question, alors que ce sont bien les étudiants et leur charge de travail qui devraient être au centre de toute démarche de formation. Ce sont en effet les apprenants, par leur investissement et leur travail qui atteignent le but de la formation, soit l’acquisition des connaissances et des compétences attendues. Dans cette communication, nous porterons donc notre intérêt sur la charge de travail des étudiants dans le cadre restreint de notre institution.

Tableau 1, Résultat d’une recherche sur quelques mots-clés avec la base de données PsycNet de l’APA, réalisé en novembre 2023 sans aucune restriction de champs.

Mot-clé	Nombre de sources trouvées
Workload	13’650
Students	720’504
Workload and Students	1’490
Teacher	169’070
Teaching	295’459
Quality	369’308
Teaching and Quality	22’346

### 1.1. Contexte de la formation à l’enseignement primaire

Le cursus de formation à l’enseignement primaire dure trois ans au sein de la Haute Ecole Pédagogique du Valais. A son terme, les étudiants obtiennent un Bachelor of art in Primary Education et un Diplôme d’enseignement du degré primaire, totalisant 180 crédits ECTS. La répartition des crédits ECTS est la suivante : 65% en formation théorique, 27% en formation pratique et 8% en formation scientifique. Le cursus académique des étudiants est ponctué par des stages blocs chaque semestre. Par ailleurs, l’équivalent d’un tiers du cursus est effectué en immersion dans l’autre langue, afin de promouvoir le bilinguisme cantonal. Un crédit ECTS correspond à une charge de travail étudiant de 25 heures.

## 1.2. La charge de travail des étudiants

La charge de travail des étudiants est globalement estimée à l'aide des crédits ECTS (Commission européenne, 2015). Ces crédits visent à donner une valeur estimative du temps de travail en présence et personnel de l'étudiant nécessaire à l'acquisition des connaissances nécessaires au développement des compétences attendues au terme du cursus. Ils offrent une vision institutionnelle globale de la charge de travail des étudiants.

Cette définition peut être légitimement questionnée. En effet, elle propose un cadre très général de la charge de travail sans tenir compte de la perception des étudiants. Plusieurs études antérieures montrent de fortes disparités entre les retours des étudiants et des enseignants sur le temps consacré à l'apprentissage (Barras et al., 2018; Barras & Tobola Couchepin, 2019; Berthiaume et al., 2012; Dell'Ambrogio et al., 2009; Frachon et al., 2017). Globalement, les enseignants sous-estiment le temps consacré par des étudiants aux tâches demandées et à l'apprentissage. Cet écart nous incite à déterminer une image plus précise du travail réellement consacré par les étudiants dans une institution d'enseignement tertiaire.

Une première approche pour y parvenir serait de restituer la charge de travail des étudiants en termes de temps hebdomadaire. Ceci permettrait de visualiser le temps nécessaire à l'accomplissement des tâches demandées, la préparation des activités en stages et l'apprentissage des apports vus en cours. L'objectif de cette charge de travail consentie par les étudiants est de réussir les évaluations des apprentissages sanctionnant la réussite de leurs études.

## 1.3. L'apprentissage et les différentes approches des étudiants

Notre définition de la charge de travail repose essentiellement sur le temps d'apprentissage qui est un facteur déterminant dans l'acquisition de connaissance (Académie française, 2019). Ce temps d'apprentissage induit différents comportements chez les étudiants. La littérature, distingue trois approches d'apprentissage : en profondeur, en surface et stratégique. Ces approches caractérisent les conduites adoptées par les apprenants et la qualité des traces mnésiques (Biggs & Tang, 2011; Ramsden, 2003). Il est important de noter que les étudiants peuvent modifier leur approche pendant leurs études (Philippe et al., 1997). Cependant, les tâches données par les enseignants peuvent influencer la manière d'apprendre des étudiants.

En effet, les enseignants peuvent guider les étudiants vers des pratiques dont l'efficacité est reconnue par la littérature (Dehaene, 2018; Masson, 2020).

De manière générale, l'apprentissage est également étroitement lié à la motivation. Cette dernière est une force dynamique propre à l'apprenant et dépend de facteurs principaux (Viau, 1994; Vroom, 1964). Ces auteurs insistent sur la compétence perçue par l'apprenant dans la tâche demandée et la valeur qu'il attribue, selon une formule consacrée par Vroom : la motivation étant le produit de la compétence et de la valeur. Par conséquent, une modification sur l'un des facteurs impacte fortement la motivation.

Nous formulons l'hypothèse que la charge de travail perçue par les étudiants et celle représentée par les enseignants diffèrent. Plus précisément, nous pensons que les enseignants sous-estiment la charge de travail des étudiants. Cet effet devrait se différencier entre les cours et les stages.

## **2. Méthode**

### **2.1. Population**

Nous avons récolté 133 réponses à notre étude. Elles sont réparties entre les étudiants et les professeurs. Il y a 114 réponses d'étudiants sur 236 envois, soit un taux de réponses de 48%. Il y a 95 étudiantes. Les étudiants sont répartis pour 35 en première année, 41 en deuxième et 38 en troisième. Pour les professeurs, il y a 19 réponses sur 45 envois dont 13 femmes, soit 42% de taux de réponses.

### **2.1. Variables**

Le statut des répondants est soit étudiants ou professeurs selon l'inscription des personnes dans le corps étudiant ou professoral. La charge de travail est mesurée par le nombre moyen d'heures allouées pour effectuer des tâches. Elle est précisée selon une échelle d'appréciation allant de nulle, légère, élevée à très élevée. La motivation est mesurée à l'aide d'une échelle en quatre positions allant de nulle à très élevée. Le contexte de formation est différencié entre les cours et les stages.

## **2.1. Matériel**

Un questionnaire en ligne est construit. L'outil institutionnel Microsoft Office Forms est utilisé pour récolter ces données. Le traitement des résultats est effectué avec Microsoft Office Excel afin de décrire le jeu de données et IBM SPSS Statistics pour les traitements inférentiels.

## **2.1. Procédure**

Les étudiants de la filière de formation ainsi que les professeurs ont été contactés par courriel. Aucune relance n'est effectuée. Aucune donnée personnelle est collectée et l'anonymat des répondants est garanti. Les répondants peuvent se retirer à tout moment.

## **3. Résultats**

Nous présentons dans cette partie quelques résultats préliminaires. Il s'agit actuellement de résultats uniquement descriptifs. Ils seront développés et analysés statistiquement pour répondre à nos questions de recherche lors de la présentation au congrès.

### **3.1. La charge de travail des étudiants**

Les étudiants déclarent allouer en moyenne 9.6 (écart-type = 6.9) heures par semaine pour leurs travaux à la haute école et 14.8 (écart-type = 10.0) heures en moyenne par semaine lors des stages. À ces questions les professeurs pensent que les étudiants travaillent en moyenne 7.3 (écart-type = 4.6) heures en moyenne par semaine pour les travaux de la haute école et 12.0 (écart-type = 8.2) heures en moyenne pour les stages. L'évaluation de la charge de travail selon les étudiants est pondérée dans les cours, alors qu'elle est reconnue comme beaucoup plus élevée lors des stages. Cet effet se retrouve chez les professeurs de manière moins marquée (Figure 1).

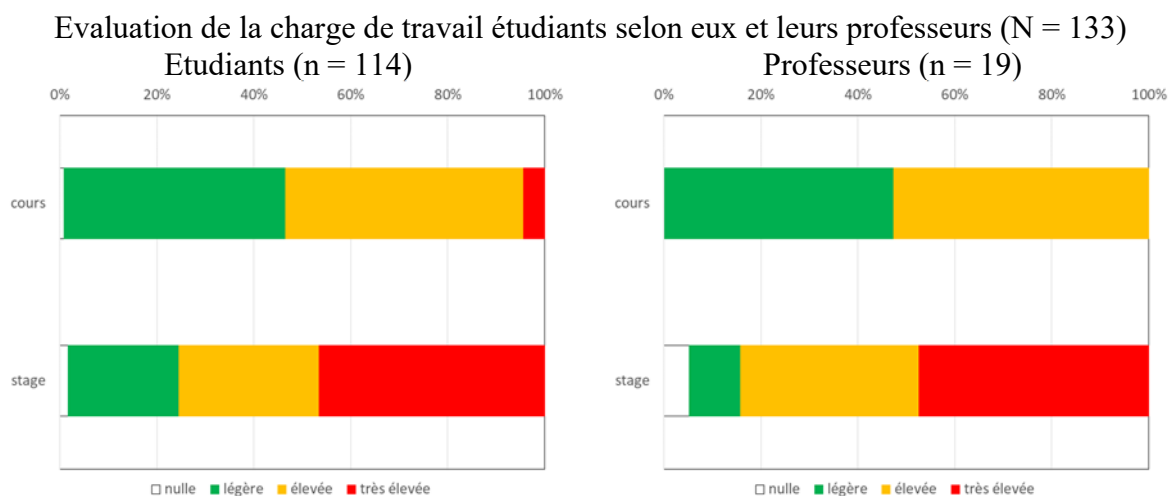


Figure 1, Evaluation par les étudiants et les professeurs de l'appréciation de la charge de travail pour les étudiants durant les périodes de cours et de stage, entre nulle et très élevée.

Les étudiants fournissent 26 commentaires sur leur charge de travail. Ils mettent en lumière quelques explications à cette charge de travail. Il semble qu'elle augmente durant le cursus. Ils pointent la difficulté croissante dans les stages, deux commentaires. Il y a également le travail du mémoire de recherche qui charge les étudiants, trois commentaires. Cependant, il semble qu'il y a des périodes qui sont plus chargées que d'autres, six commentaires. Un étudiant relève aussi le stress lié à la charge de travail. Les professeurs font sept commentaires sur la charge de travail. Trois semblent conscients de différences dans le cursus. Deux parlent de variabilité entre les stages, notamment en raison de l'augmentation des responsabilités.

### 3.2. La motivation des étudiants

Les étudiants évaluent de manière différenciée leur motivation les cours et les stages. Ils indiquent une préférence marquée pour les stages au détriment des cours. Cet effet se retrouve chez les professeurs, mais dans une moindre mesure (Figure 2).

## Evaluation de la motivation des étudiants en cours vs en stage, selon eux et les professeurs (N = 133)

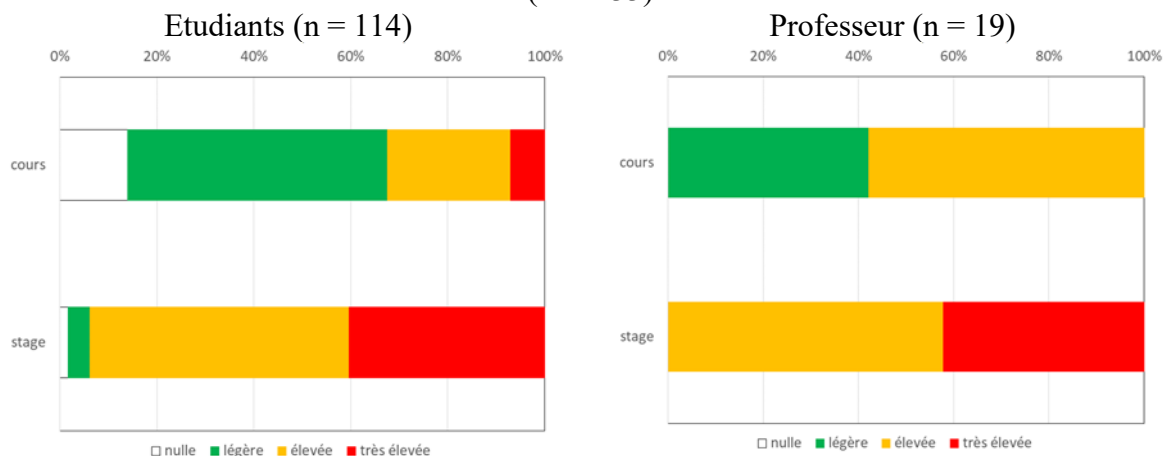


Figure 2, Evaluation de la motivation des étudiants en cours et en stage selon eux et les professeurs, entre nulle et très élevée.

Les étudiants rapportent 15 commentaires sur la motivation. Trois parlent de subjectivité dans les stages, et trois autres de l'influence de l'évaluateurs sur la réussite. Les examens de langues sont pointés dans deux commentaires comme une crainte. Les professeurs formulent quatre commentaires. Ils pointent sur l'hétérogénéité des étudiants et l'évolution dynamique de la motivation. Finalement, un commentaire questionne l'autonomie réelle des étudiants dans leur organisation et leur apprentissage.

## 4. Discussion conclusive

Ce travail comporte des limites. La principale réside dans les biais inhérents aux données. En effet, elles reflètent la perception tant des étudiants que des enseignants sur la charge de travail. Cependant, c'est bien sur cette perception que les individus fondent une partie de leurs jugements. En ce sens, ces données possèdent une certaine validité pour se faire une image de la charge de travail des étudiants dans l'institution. Néanmoins, une analyse plus objective du temps serait envisageable. Une distinction entre les différents cours et stages pourrait être réalisée en s'appuyant sur un logiciel de mesure du temps de travail que les étudiants rempliraient, à l'instar de ce qui est fait dans une entreprise.



Les professeurs sous-estiment la quantité de la charge de travail des étudiants aussi bien pour les travaux académiques que pour les stages. Ce point pourrait être amélioré par les enseignants en précisant clairement dans leur scénarisation pédagogique le temps à allouer à chaque tâche demandée. Un travail devrait également être entrepris pour identifier les périodes de surcharge. Il serait certainement envisageable de scénariser différemment les demandes et de mieux les répartir dans le temps du cursus.

Ces résultats préliminaires mettent également en évidence une forte disparité entre les cours et les stages. Ces derniers génèrent une plus grande motivation et un temps de travail plus important. Ceci soulève la question de la nécessité ou du désir de travailler davantage pour les étudiants. Là encore, un guidage plus précis de la part des professeurs serait certainement bénéfique pour les étudiants. Les commentaires des étudiants font émerger la question de la formation scientifique. Il est consacré peu de temps à cet aspect de la formation, mais il est bien présent dans les commentaires, sans que les questions orientent les réponses vers cet aspect du cursus.

La motivation des étudiants dans les cours est globalement faible et quasi inverse à celle des stages. Ceci interroge sur le sens donné au développement des connaissances par les étudiants.

Ces premiers résultats offrent deux axes d'amélioration distinct. Le premier devrait concerner la filière, avec la question des goulets d'étranglement qui surviennent certainement à des moments précis. Le second concerne la guidance offerte aux étudiants par les enseignants, afin d'améliorer leur autonomie dans leurs apprentissages et le sens donné aux enseignements.



## Charge de travail des étudiants : évaluation/représentation croisée entre les concernés et les professeurs...

Hervé Barras, prof HEP-VS, Formation et professionnalisation  
Aline Pereira, étu BA ens primaire

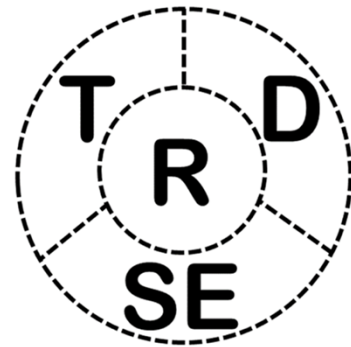
### ■ Objectifs de la présentation



- Présenter le cadre de travail
- Montrer les premières données
- Ouvrir la discussion

## ■ Contexte de la formation

- Formation à l'enseignement primaire
  - Étudiant.e.s formation supérieur initiale
- Duale
  - Cours
  - Stages blocs
- 4 domaines



## ■ Charge de travail des étudiant.e.s

- Mesure ECTS
  - Estimation 1 crédit ~25 heures travail présence et personnel
  - Déclaration de l'enseignant ou de l'institution
- Possible sous-estimation de la charge horaire de travail étudiant

## ■ Approches d'apprentissage

- Comment et pourquoi j'apprends...
    - Surface par cœur
    - Stratégique selon les injonctions
    - Profondeur par intérêt personnel
- Biggs & Tang 2011 ; Ramsden, 2003
- Motivation de l'étudiant «moteur» de l'apprentissage
    - $M=C*V$  Vromm, 1964

## ■ Hypothèses

Brouillard de la charge de travail des étudiants, delta entre enseignants et étudiants

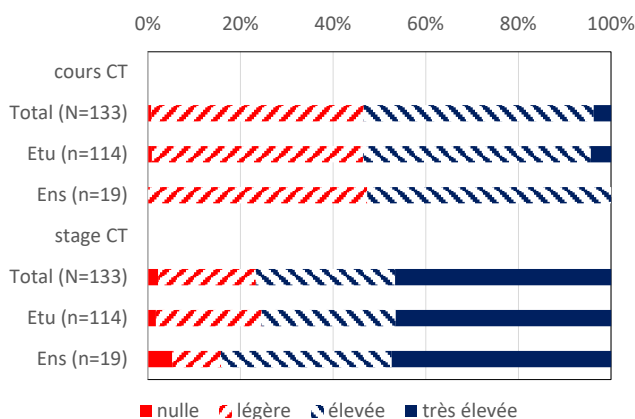
Décalage entre cours et stages

## Méthode

- Population : 133 répondants, dont 19 professeurs
- Variables
  - Charge de travail (heures sem.)
  - Formation (cours, stages),
  - Motivation
  - Accord vs désaccord, Motivation entre nulle et très élevée (4 positions)
- Matériel, questionnaire en ligne, Microsoft Forms
- Procédure, un courriel, accord de participation, anonymat garanti



## Charge de travail déclarée selon le statut et la formation (N=133)



– Formation ( $Z=-6.11$ ,  $p<.001$ )

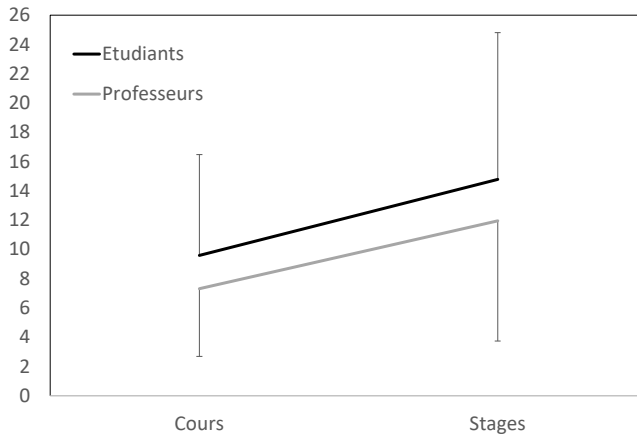
– Statut

– Cours ( $U=1053.0$ ,  $p=.83$ )

– Stages ( $U=1036.0$ ,  $p=.75$ )

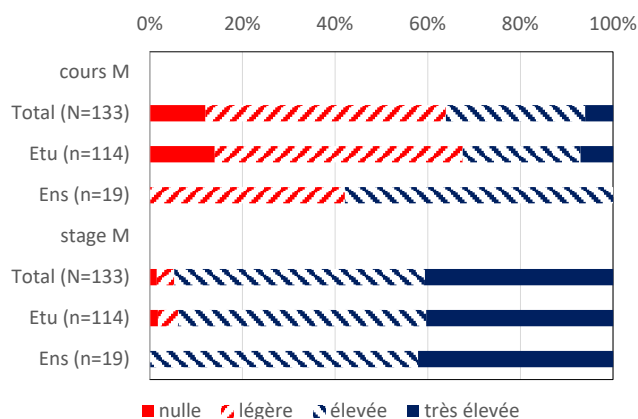


## ■ Heures de travail / semaine déclarées selon le statut et la formation (N=133)



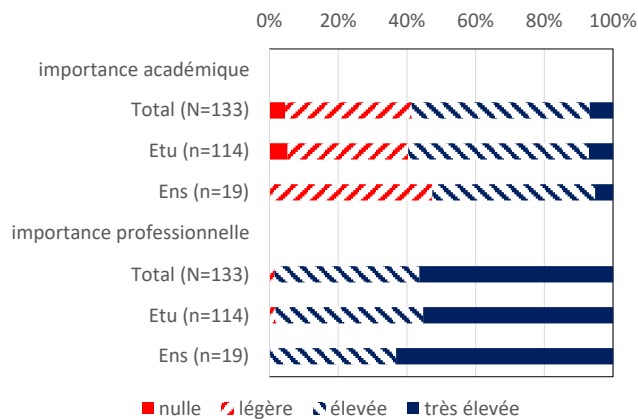
- Formation ( $Z=-5.57$ ,  $p<.001$ )
- Statut
  - Cours ( $U=859.5$ ,  $p=.27$ )
  - Stages ( $U=818.5$ ,  $p=.28$ )

## ■ Motivation selon le statut et la formation (N=133)



- Formation ( $Z=-8.4$ ,  $p<.001$ )
- Statut
  - Cours ( $U=787.5$ ,  $p=.04$ )
  - Stages ( $U=1025.5$ ,  $p=.67$ )

## ■ Importance des activités selon le statut et la formation (N=133)



— Formation ( $Z=-8.9$ ,  $p<.001$ )

— Statut

— Cours ( $U=1028.0$ ,  $p=.69$ )

— Stages ( $U=990.5$ ,  $p=.49$ )

## ■ Discussion

- Différences claires entre les cours et les stages
  - Préférence marquée pour les stages
  - Forme d'attribution
- Peu de différences entre la représentation des étudiants et des enseignants questionnés

## ■ Conclusion

- Travail sur la confiance dans la formation auprès des étudiants
  - Cohérence entre les cours et les stages
  - Visibilité des apports des deux « pôles » de la formation
- Travail dans la filière
  - Éviter des étranglements de travail
  - Clarifier les attentes

■

**Merci pour votre attention**



## Références bibliographiques

Académie française. (2019, juillet 2). *Dictionnaire de l'Académie française*.

<https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9A2249>

Barras, H., Frachon, P., & Fossetti, S. (2018). *La charge de travail des étudiants en ostéopathie à la HES-SO*. 513-515.

Barras, H., & Tobola Couchepin, C. (2019). La charge de travail des étudiants en filière de formation à l'enseignement primaire de la HEP-VS. *Entre normalisation, contrôle et développement formatif Évaluations sources de synergies ?* 31<sup>e</sup> colloque de l'ADMEE, Lausanne, Suisse.

Berthiaume, D., Daele, A., Rochat, J.-M., & Sylvestre, E. (2012). *La charge de travail des étudiant-e-s à l'Université de Lausanne*. Centre de Soutien à l'Enseignement, Université de Lausanne.

Biggs, J., & Tang, C. (2011). *Teaching for Quality Learning at University* (4<sup>e</sup> éd.). Open University Press, McGraw - Hill Education.

Commission européenne. (2015). *Guide d'utilisation ECTS*. Office des publications de l'Union européenne. [https://ec.europa.eu/education/sites/education/files/ects-users-guide\\_fr.pdf](https://ec.europa.eu/education/sites/education/files/ects-users-guide_fr.pdf)

Dehaene, S. (2018). *Apprendre ! Les talents du cerveau, le défi des machines*. Odile Jacob.

Dell'Ambrogio, P., Rinaldi, J.-M., & Stassen, J.-F. (2009). *Etudier après Bologne : Le point de vue des étudiant-e-s*. Conférence des recteurs des universités suisses (CRUS) Union des étudiant-e-s de Suisse (UNES).

- Frachon, P., Fossetti, S., & Barras, H. (2017, janvier 25). *La charge de travail des étudiants, le cas de la filière d'ostéopathie de la HES-SO*. 29e colloque international de l'Association pour le Développement des Méthodologies d'Evaluation en Education, Dijon, France.
- Masson, S. (2020). *Activer ses neurones pour mieux apprendre et enseigner : Les 7 principes neuroéducatifs*. Odile Jacob.
- Philippe, M.-C., Romainville, M., & Willocq, B. (1997). Comment les étudiants anticipent-ils leur apprentissage à l'université ? *Revue des Sciences de l'Éducation*, 23(2), 309-325.
- Ramsden, P. (2003). *Learning to Teach in Higher Education* (2nd éd.). Routledge.
- Viau, R. (1994). *La motivation en contexte scolaire* (1ère édition). Les éditions du renouveau pédagogique.
- Vroom, V. H. (1964). *Work and motivation*. John Wiley.